

Note sur la Pêche du lompe (*Cyclopterus lumpus*)

à Saint-Pierre et Miquelon en 1994

Daniel Briand

DRV/RH Saint Pierre et Miquelon

1995

Introduction

En Amérique du Nord, le lompe (*Cyclopterus lumpus*) est signalé depuis la Baie d'Hudson et la côte du Labrador jusqu'au New Jersey. En mer, on en trouve d'importantes concentrations sur le Banc Saint-Pierre, au large de la côte sud de Terre-Neuve.

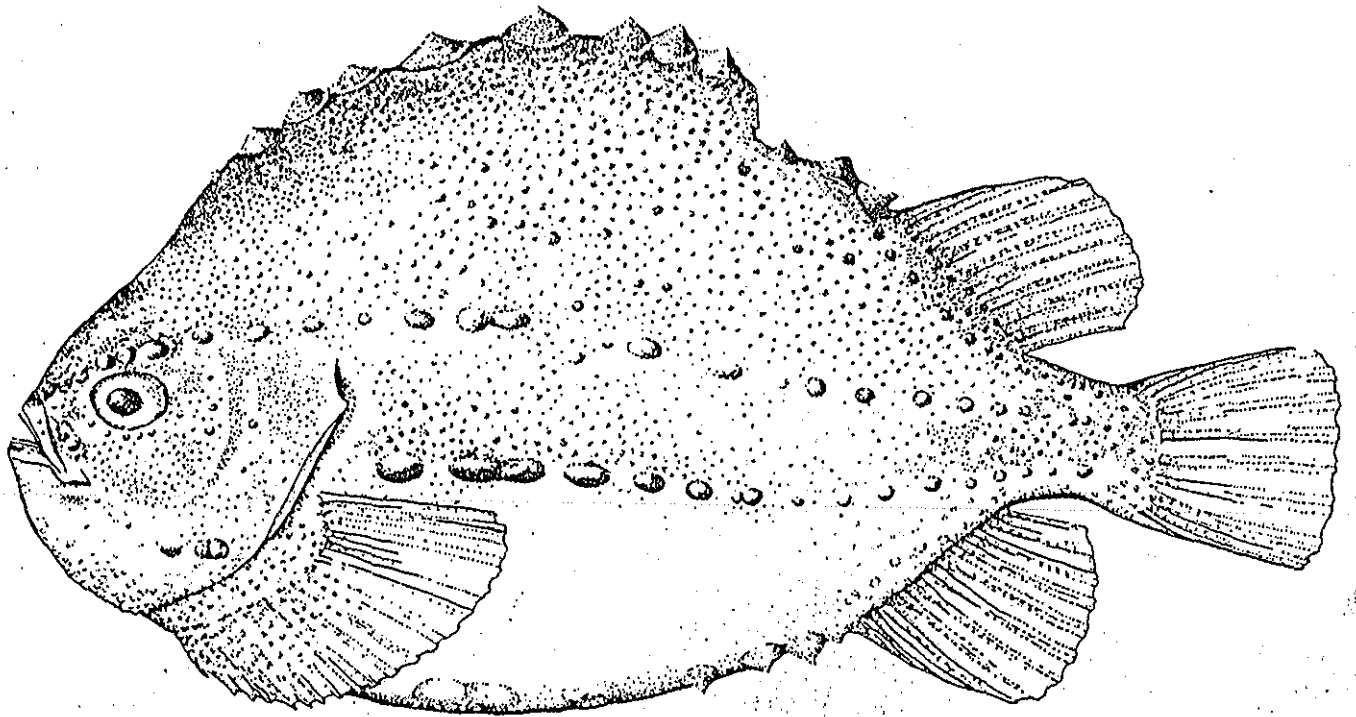
Le lompe, au moment du frai, se rapproche du rivage et recherche des fonds rocaillieux, où les algues poussent en abondance. Il semble que l'espèce ait tendance à revenir aux mêmes endroits pour frayer.

Le frai a lieu immédiatement après la migration des adultes (âgés d'environ 5 ans et plus) vers la côte en mai et juin.

Après avoir déposé des oeufs qui ressemblent à de grosses masses spongieuses, les femelles retournent en mer, laissant aux mâles (qui présentent alors une couleur rougeâtre) le soin de garder les oeufs. Les mâles restent près des oeufs et veillent à ce qu'ils se développent en les aérant par des mouvements du museau et des nageoires. Ils chasseront tous les intrus en s'élançant sur eux à partir de leur cachette. Lorsque leur rôle de gardien prend fin, les mâles se dirigent à leur tour vers le large et perdent peu à peu leur couleur rouge.

Des larves nouvellement écloses pendant les premiers mois de l'été ont été observées. Leur longueur varie entre 4 et 5 millimètres. Au début, le lompe croît relativement vite, doublant de longueur en un mois. A 1 an, il peut mesurer entre 50 et 60 millimètres de long. Le lompe femelle continue de croître rapidement jusqu'à sa cinquième année, âge auquel elle mesure environ 30 cm. Après 5 ans, la croissance ralentit considérablement. Des femelles mesurant jusqu'à 60 cm et pesant près de 10 kg ont toutefois été signalées.

La bouche et les dents petites de l'espèce portent à croire que celle-ci se nourrit de petits animaux. En analysant le contenu de l'estomac de certains poissons, on a pu établir que l'alimentation du lompe était surtout constituée de petites crevettes et de crustacés, de méduses, de petits poissons et de vers. (Cox, P et M. Anderson, 1982).



I) Historique des captures à Saint-Pierre et Miquelon

La pêche du lompe, appelé "Poule d'eau" à Saint-Pierre et Miquelon, est une pêche saisonnière qui se déroule de la fin avril à la fin de juillet. Seul, le Lompe femelle est pêché pour ses oeufs. C'est en 1988 qu'on note les premiers essais de pêche commerciale artisanale à partir de Saint-Pierre. Devant la raréfaction de la ressource traditionnelle, trouver des voies de diversification en se tournant vers des espèces nouvelles devenait une nécessité. La pêche du lompe apparaissait comme un complément d'activité saisonnier intéressant pour les petites unités de pêche de l'Archipel.

C'est ce qui a conduit une compagnie locale à mener une campagne expérimentale au printemps 1988; on note une petite activité en 1989 et 1990, puis un arrêt total en 1991 et 1992. Les raisons pour lesquelles cette activité n'a pas pris alors l'essor escompté ne sont pas faciles à identifier. Quant à l'interruption de 1991 et 1992, il semble qu'elle soit liée à l'absence d'acheteur.

Il faut attendre 1993, c'est à dire après l'arbitrage international de 1992 qui a délimité la ZEE française autour de Saint-Pierre et Miquelon, et limité cette fois l'accès à la ressource, pour qu'une prise de conscience aigüe de l'obligation d'orienter l'effort de pêche vers des espèces non traditionnelles fasse redémarrer l'activité, qui bénéficia cette fois de la présence d'un marché intéressant (achat au pêcheur 10 frs le kg d'oeufs en 1993, puis 18 frs en 1994).

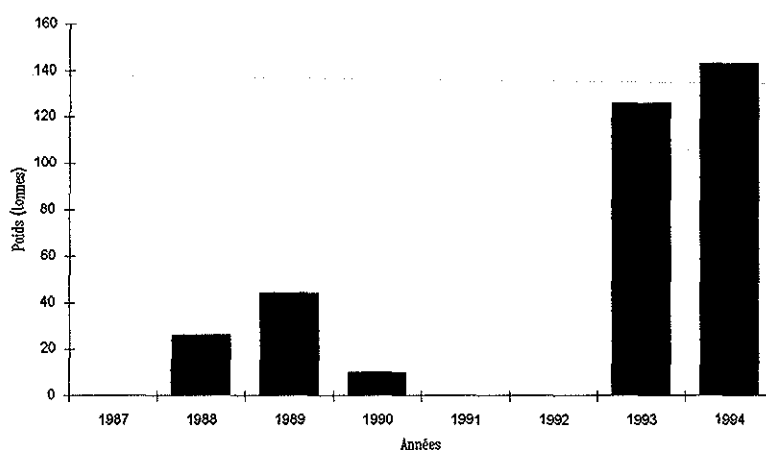


Fig. 1 -Captures de lompes (tonnes de poisson vif) à Saint-Pierre et Miquelon

L'effort s'est amplifié en 1994 puisqu'on est passé de 7 armements de 2 à 3 hommes en 1993 à 14 en 1994. Les bons niveaux de capture obtenus en 1993 (38 tonnes d'oeufs) ont joué un rôle d'incitation certain dans le développement de l'activité l'année suivante, même si en 1994, les captures n'ont pas

atteint le niveau escompté (48 tonnes d'oeufs), soit une augmentation de 21% pour un accroissement du nombre d'armements de 50%.

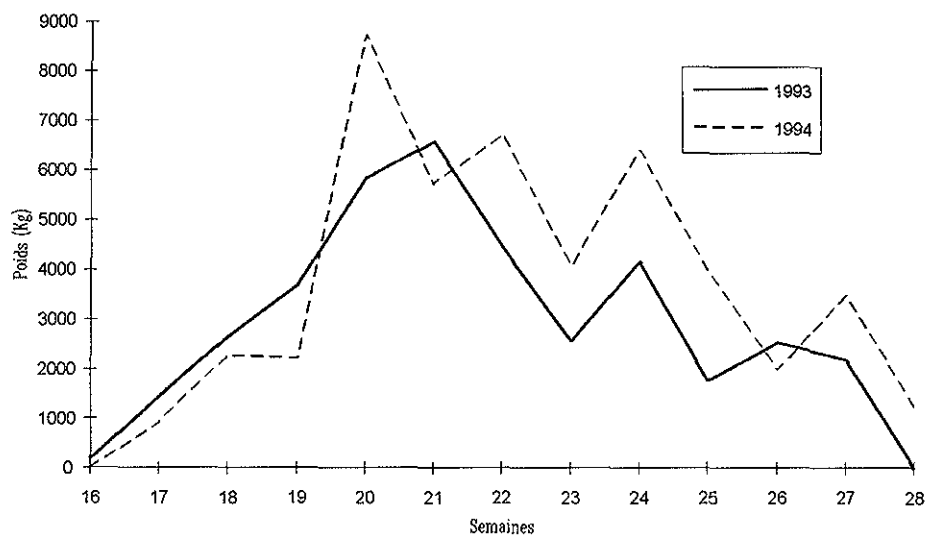


Fig. 2 - Débarquements d'oeufs de lompe à Saint-Pierre et Miquelon (Source : Pêcheries Paturel)

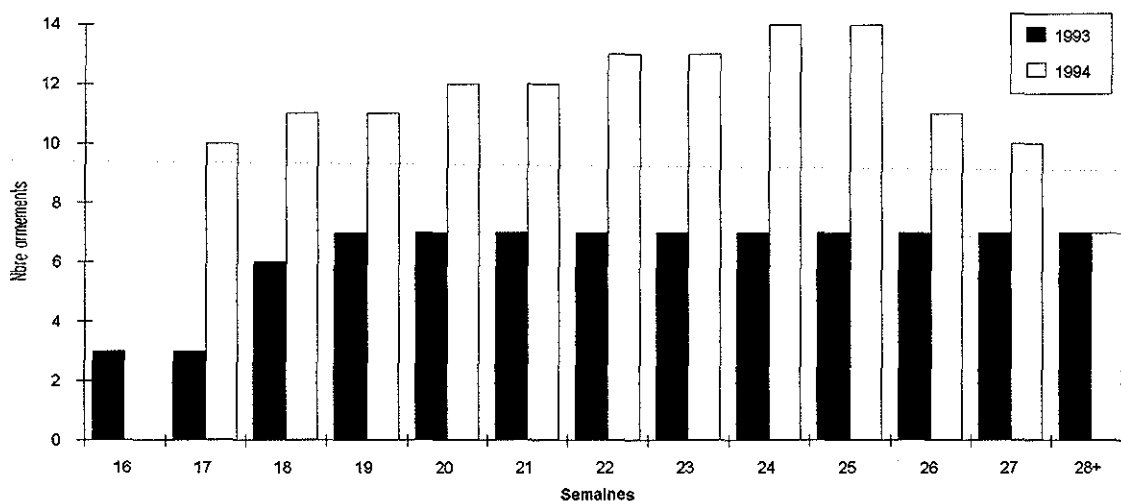


Fig. 3 - Nombre d'armements au lompe à Saint-Pierre et Miquelon (Source : Service des Pêches)

En 1993, les captures à partir de Miquelon ont été légèrement supérieures (environ 51%) pour 4 armements à Miquelon contre 3 à Saint-Pierre. Cette tendance s'est amplifiée en 1994 puisque les captures à partir de Miquelon ont représenté 61% pour un même nombre d'armements de part et d'autre. La longueur des côtes plus importante de l'île Miquelon, la présence dans la flottille d'un

palangrier permettant d'explorer les sites éloignés et exposés de la côte ouest de Miquelon pourraient expliquer cette différence.

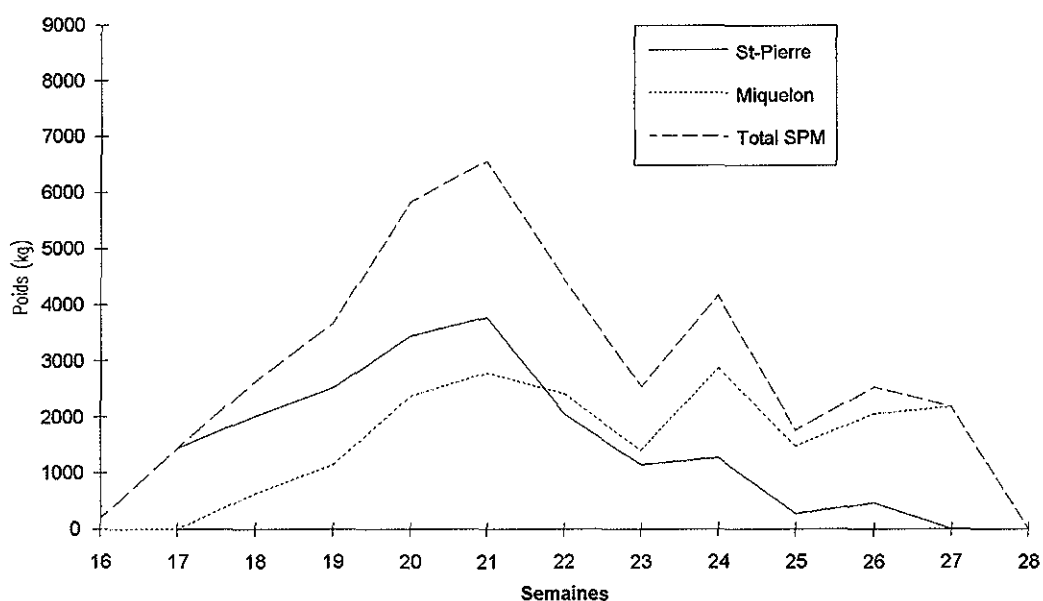


Fig. 4 - Débarquements d'oeufs de lompe en 1993

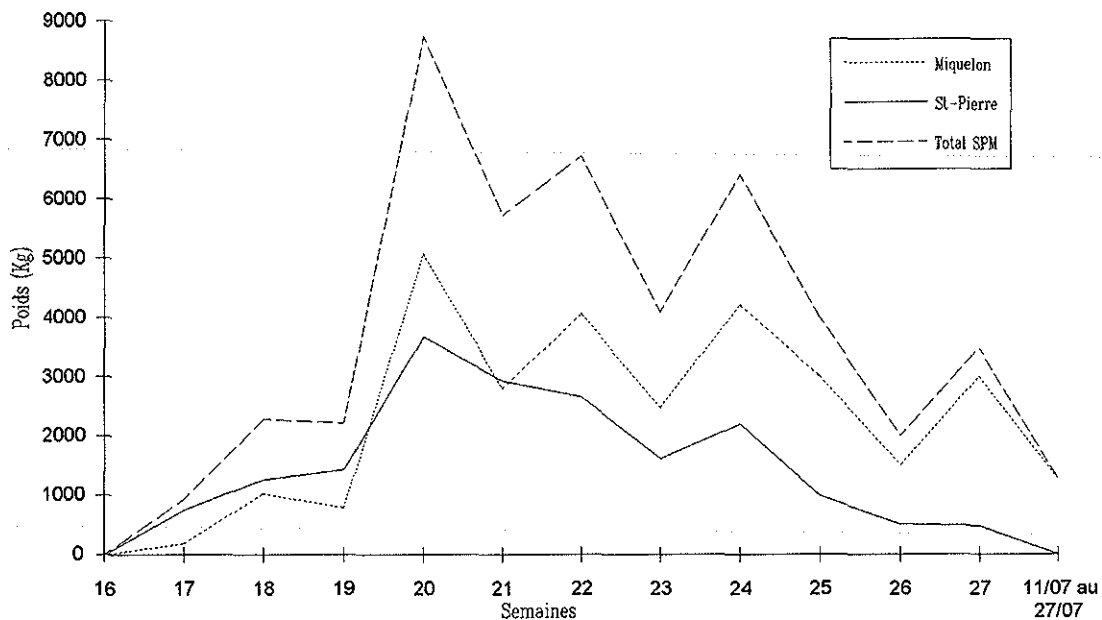


Fig. 5- Débarquements d'oeufs de lompe en 1994

Les captures nominales officielles (poisson entier) dans l'Atlantique nord-ouest depuis 1972, date où le lompe apparaît pour la première fois dans les statistiques, sont reprises dans le tableau 1. Ces chiffres sont à considérer avec précaution vu le caractère marginal de ces pêcheries, les captures côtières n'étant pas toujours prises en compte, semble-t-il.

Région	Ouest Groënland	Terre-Neuve					Québec			Atlantique Nord-ouest
Secteurs		3K	3L	3Pn	3Ps	4R	4S	4T	4X	
1972	124									124
1973	29							8		37
1974	11							3		14
1975	95							2		97
1976	116		2					17		135
1977	434		13					13	1	461
1978	1212		225		9			6	1	1453
1979	778	3	192	2	4			4		983
1980	1771	2	14	46	4			4	1	1842
1981	1874		6	180	4			3		2067
1982	2451	2	1	18	3			3		2478
1983	2385									2385
1984	3176									3176
1985	419					1				420
1986	189					4				193
1987	13					2				15
1988	196			90	25	179				490
1989	162				44					206
1990	23					3				26
1991	159		1			2	1			163

Tabl. 1 - Captures de lompe (source O.P.A.N.O.) dans l'Atlantique du nord-ouest (tonnes de poisson vif).

II) La Pêche

a) Choix des sites

A la différence de la pêche au saumon pour laquelle les sites de pêche sont attribués par tirage au sort, pour le lompe, c'est le principe du "premier arrivé, premier servi" qui prévaut. Comme les sites varient considérablement quant à leur éloignement et leur degré de protection contre les vents, l'occupation des sites donne lieu à une certaine émulation. Contrairement aux filets à saumon qui sont placés perpendiculairement à la côte avec un point d'attache sur celles-ci, les filets pour le lompe sont placés, près de la côte, la plupart du temps parallèles à celle-ci, et à peu de distance.

Compte tenu que les sites pour le saumon et ceux pour le lompe se recoupent à partir du mois de juin, (la pêche au saumon démarrant un peu plus tard que la pêche du lompe), on conçoit qu'une certaine compétition s'exerce entre les deux activités. Certains pêcheurs pêchent à la fois le lompe et le saumon.

b) Les engins

Les engins de pêche sont des filets de 90 mètres assemblés en "tantis" (généralement 5 filets maximum par tanti). Un pêcheur peut avoir un ou plusieurs tantis en deux ou trois endroits de la côte. Les filets sont placés sur le fond, généralement à une sonde d'environ 10 mètres. Les filets d'un tanti peuvent être reliés entre eux de 2 façons : soit attachés maille à maille, soit attachés en haut et en bas, laissant un écartement dans le milieu, à la différence des filets à saumon reliés entre eux maille à maille.

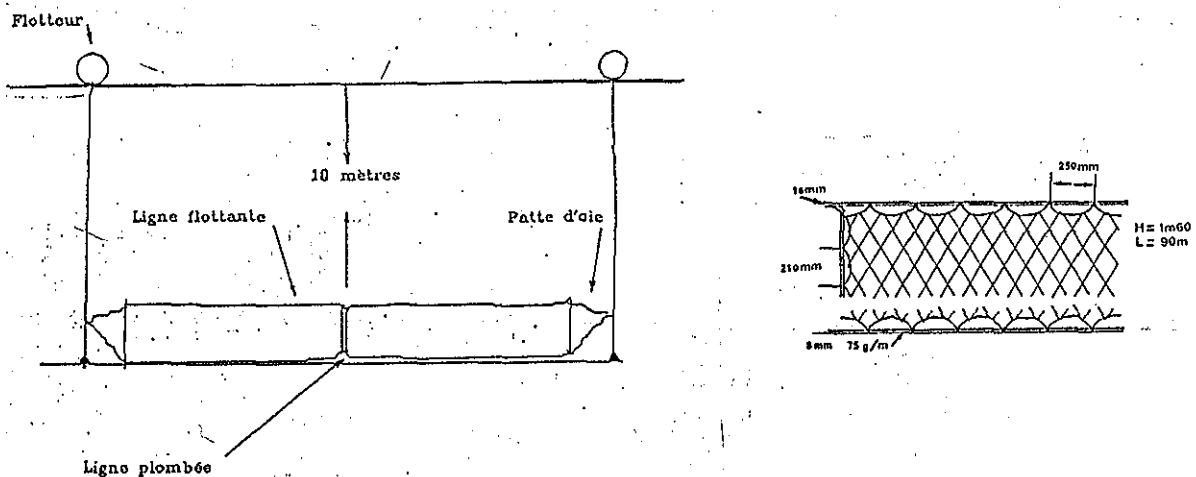
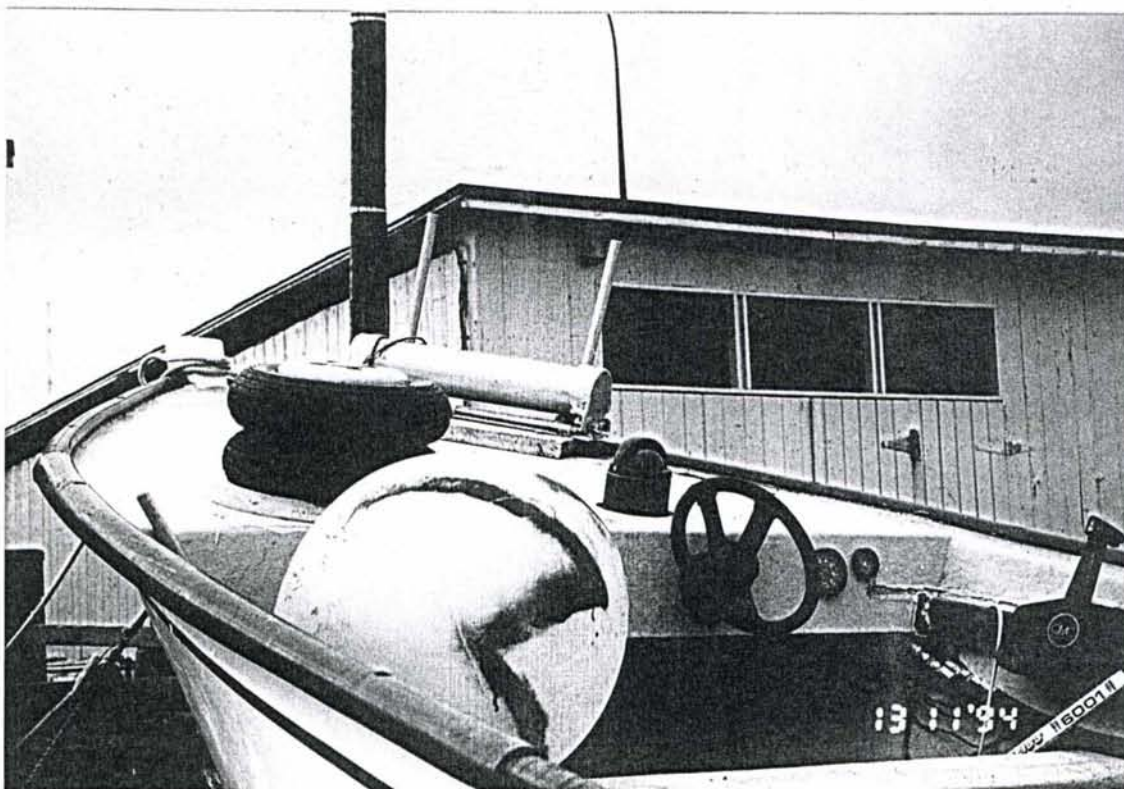


Schéma 1- Mise en place des filets de pêche au Lompe.

Les manoeuvres de levée des filets se font dans certains cas à la main (sur doris traditionnel principalement), le filet étant viré sur un bord et refileé en continu de l'autre bord. Lors du virage, un démaillage spontané des lompes est noté parfois lorsque le filet s'approche de la surface. Une levée de 25 filets par cette méthode peut prendre jusqu'à 7 heures. Le pêcheur qui a 50 filets en visitera 25 une journée et les 25 autres le lendemain.

Il faut noter qu'à la différence du saumon, le lompe peut rester maillé vivant et intact plusieurs jours de suite. C'est une particularité appréciée des pêcheurs qui, parfois en raison du mauvais temps, ne peuvent visiter leurs filets régulièrement. En 1994, dans certains secteurs exposés, ce délai, dans un cas, est monté jusqu'à 12 jours.

Dans d'autres cas, la remontée des filets se fait à l'aide d'un vire-filets. Ces derniers, cette fois, sont embarqués entièrement à bord de l'embarcation. Ce procédé réduirait de moitié le temps nécessaire pour collecter le poisson.



Quelques embarcations se sont dotées d'un vire-filets...

c) Prélèvement des oeufs

Le prélèvement des oeufs s'effectue à bord de l'embarcation. Les animaux sont d'abord saignés par section du filet sous-operculaire. Cette pratique améliore considérablement la qualité finale de présentation des oeufs débarqués.

Les animaux sont lavés à grande eau, puis ouverts avec précaution dans le but d'éviter la perforation des parois des ovaires.

Le recueil des ovaires se fait dans un récipient pour élimination des impuretés, puis transférés dans des sacs en fibre synthétiques et livrés ainsi.

d) Poids d'oeufs par femelle

Le nombre d'oeufs produits par une femelle dépend de la taille de celle-ci. Il peut varier de 80 000 à 400 000 (Cox,1920). Le poids d'oeufs représente entre 20 et 30 % du poids total du poisson. Des pesées effectuées sur le lompe pêché sur les côtes de Saint-Pierre et Miquelon, donnent les résultats suivants :

Saint-Pierre		Miquelon	
Nbre de lompes	Poids d'oeufs (kg)	Nbre de lompes	Poids d'oeufs (Kg)
15	13	80	50
118	76	89	59
108	77	22	15
75	51	255	173
284	184	76	45
234	158	230	94
140	81	20	10
235	159	29	20
147	101	140	98
176	114	75	38
101	60	280	168
183	118	100	84
		190	136
1816	1192	1586	990
	0.656		0.624

Tab. 2 - Poids d'oeufs par femelle lompe sur les côtes de Saint-Pierre et Miquelon en 1994.

Nous obtenons donc en moyenne, pour l'ensemble des côtes de l'Archipel, un poids moyen d'oeufs par femelle de 0,640 Kg.

e) Aides aux pêcheurs

Les pêcheurs sont aidés pour l'achat de leurs filets. Un filet de 90 mètres monté reviendrait à 540 francs. A l'achat, la totalité du coût est avancée par le Conseil Général, sur lequel 40 % doivent être remboursés sur une période de trois ans. (Source : Service des Pêches).

Le Conseil Général paye la moitié de la quantité d'essence consommée dans la limite d'une consommation quotidienne de 40 litres.

f) Les bateaux

Sur les 7 armements de Saint-Pierre en 1994, on note 4 doris traditionnels et 2 embarcations d'environ 6 mètres en aluminium plus une embarcation d'environ 7 mètres en fibre de verre. Trois sont équipés de vire-filets. Environ 43 % des captures sur Saint-Pierre proviennent des doris traditionnels.

A Miquelon, un palangrier de 11,50 m de long, 4 doris traditionnels et 2 embarcations en fibre de verre ont armé pour le lompe. Notons que 57% des captures ont été réalisés par les doris. Il est à remarquer également que les captures du palangrier représentent 35 % des captures totales de Miquelon.



Une embarcation "moderne" en fibre de verre utilisée pour la pêche du Lompe...



Une embarcation traditionnelle, le doris, également utilisé pour la pêche du Lompe.

III) Les secteurs de pêche et leurs rendements

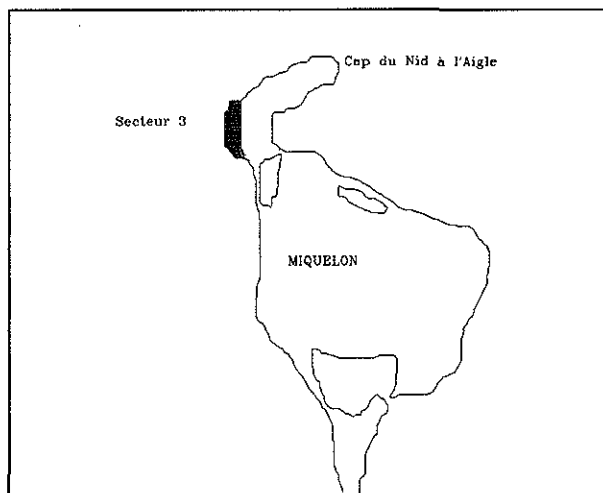
Les informations qui suivent ont été recueillies à partir de fiches remises aux pêcheurs en début de saison (voir modèles en annexe). Dans quelques cas, des entretiens avec les pêcheurs ont été nécessaires pour compléments d'information. Les données sont présentées par secteur dans l'ordre décroissant des Captures Par Unité d'Effort qui est ici le Kg d'oeufs de lompe obtenu par filet de 90 mètres pour une levée de filet.

Les données, qui sont des moyennes pour la saison, apportent pour chaque secteur, les informations suivantes :

- a) Le poids d'oeufs en kilos obtenu par levée de filet de 90 mètres.
- b) Le poids d'oeufs en kilos pour chaque sortie, obtenu à partir des bons de livraison fournis au pêcheur.
- c) Le nombre de filets visités par sortie
- d) La périodicité des levées de filets

MIQUELON - Secteur du **CAP BLANC**

Situé dans le Nord-ouest de Miquelon. Distance du port : environ 13 km.

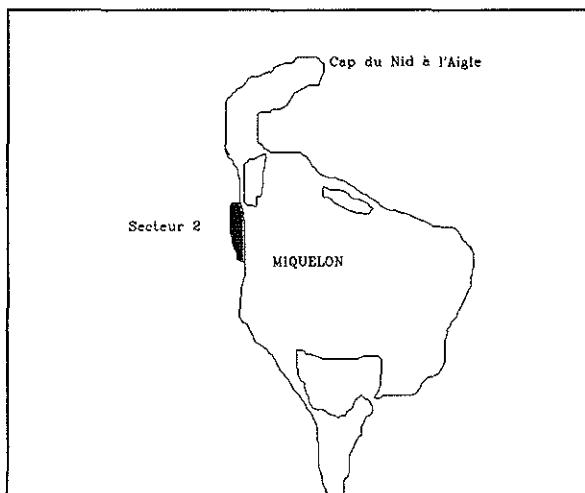


Récapitulation : secteur du **CAP BLANC** :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	9.0 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	160.8 kg
Nombre de filets visités par sortie :	17.8 filets
Périodicité des levées :	2.3 jours

MIQUELON - Secteur de **LA CARCASSE**

Situé dans l'Ouest de Miquelon. Distance du port : environ 19 km.

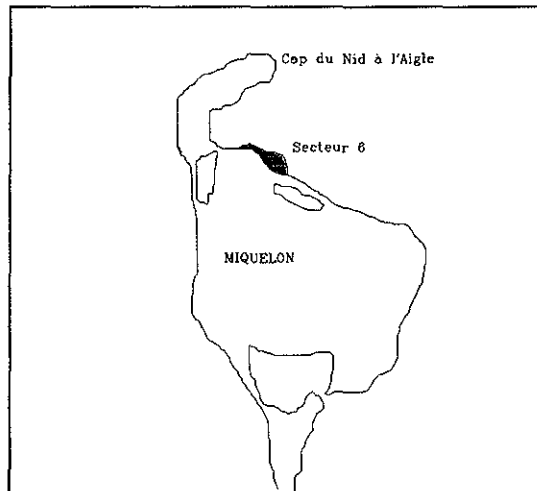


Récapitulation : secteur de **LA CARCASSE** :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	8.2 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	249.6 kg
Nombre de filets visités par sortie :	30.6 filets
Périodicité des levées :	3.1 jours

MIQUELON - Secteur de **MIRANDE**

Situé dans l'est de Miquelon. Distance du port : 4 km. Deux armements pêchent dans ce secteur.

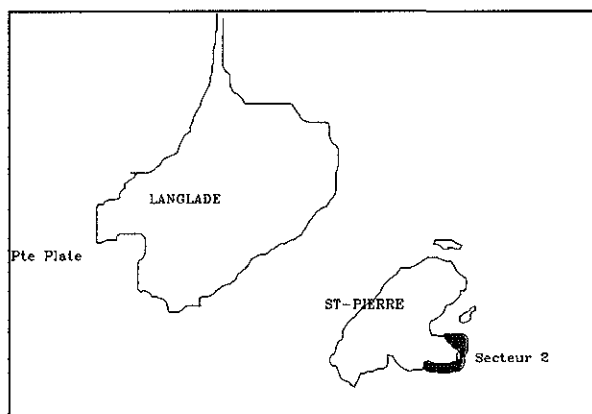


Récapitulation : secteur de **MIRANDE** :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	7.1 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	143.5 kg
Nombre de filets visités par sortie :	20.2 filets
Périodicité des levées :	3.4 jours

SAINT-PIERRE - Secteur de la PASSE DU SUD-EST

Situé à la sortie du port. Depuis la sortie du port, sur une distance de 2.5 km

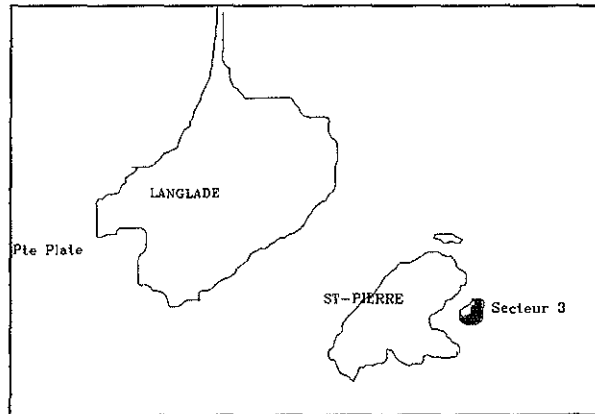


Récapitulation : secteur de la PASSE DU SUD-EST :

Kg oeufs / Filet 90 m :	4.6 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	57.2 kg
Nombre de filets visités par sortie :	12.4 filets
Périodicité des levées :	2.7 jours

SAINT-PIERRE - Secteur de l'ILE-AUX-MARINS

Situé dans l'est de Saint-Pierre. Distance du port : 2 km

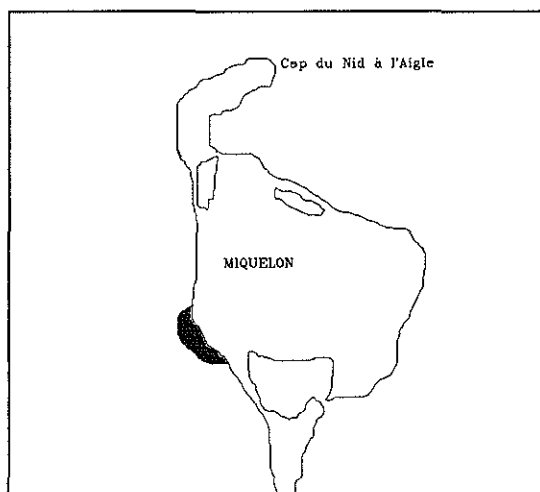


Récapitulation : secteur de l'ILE-AUX-MARINS :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	4.6 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	21.8 kg
Nombre de filets visités par sortie :	4.7 filets
Périodicité des levées :	2.2 jours

MIQUELON - Secteur de la **POINTE AU CHEVAL**

Situé dans l'Ouest de Miquelon. Distance du port : environ 22 km.

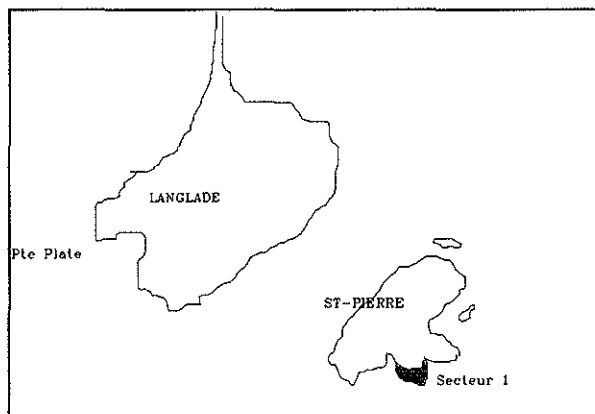


Récapitulation : secteur de la **POINTE AU CHEVAL** :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	3.7 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	92.0 kg
Nombre de filets visités par sortie :	24.6 filets
Périodicité des levées:	3.1 jours

SAINT-PIERRE - Secteur de l'ANSE A RAVENEL

Situé dans le sud de Saint-Pierre. Distance du port : 6 à 7 km.

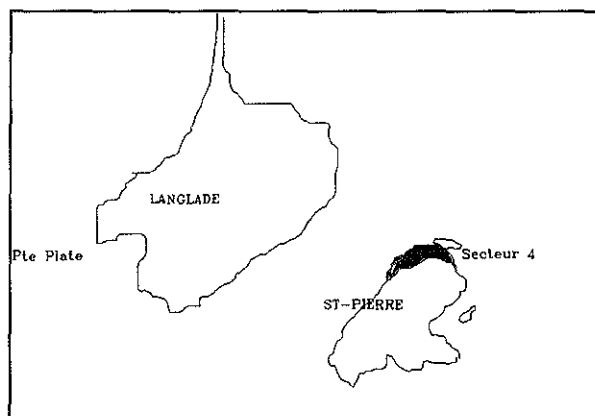


Récapitulation : secteur de l'ANSE A RAVENEL :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	3.6 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	35.6 kg
Nombre de filets visités par sortie :	10.0 filets
Périodicité des levées :	2.5 jours

SAINT-PIERRE - Secteur du COLOMBIER :

Situé dans le Nord de Saint-Pierre. Distance du port : 3 à 6 km.

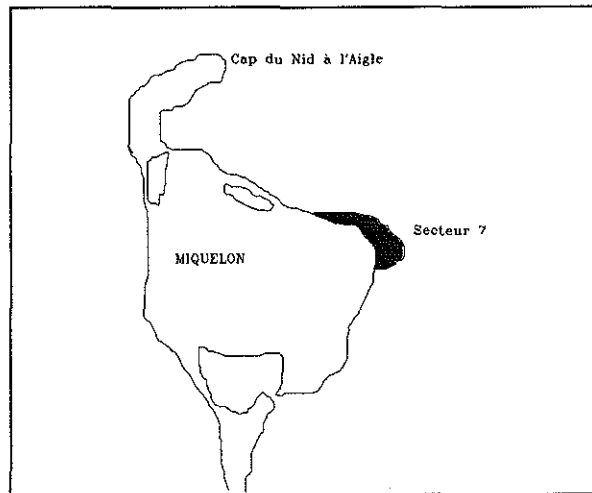


Récapitulation : secteur du COLOMBIER :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	3.6 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	51.5 kg
Nombre de filets visités par sortie :	14.5 filets
Périodicité des levées :	3.7 jours

MIQUELON - Secteur de **LA GOELETTE**

Situé à l'est de Miquelon. Distance du port : 12 km.

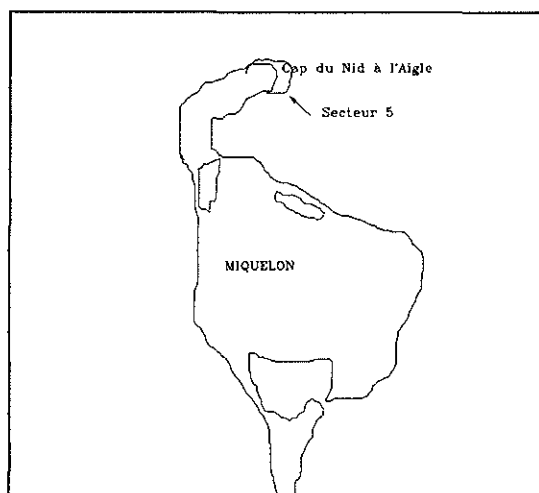


Récapitulation : secteur de **LA GOELETTE** :

Kg oeufs / Filet de 90 m :	3.2 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	62.6 kg
Nombre de filets visités par sortie :	19.0 filets
Périodicité des levées:	2.6 jours

MIQUELON - Secteur de la **POINTE A LA LOUTRE**

Situé dans le Nord-est de Miquelon. Distance du port : entre 4 à 5 km.



Récapitulation : secteur de la **POINTE A LA LOUTRE**

Kg oeufs / Filet de 90 m :	2.0 kg
Poids total d'oeufs par sortie :	20.9 kg
Nombre de filets visités par sortie :	10.7 filets
Périodicité des levées:	3.8 jours

La présence de courants pourrait expliquer en partie le faible rendement des filets dans ce secteur.

Récapitulation Générale pour l'ensemble de la campagne de pêche 1994

Des informations trop clairessemées ne nous ont pas permis de définir de CPUE pour la côte sud-est de Langlade. Pour ce qui est de la côte sud-ouest et ouest de Langlade, à notre connaissance, il n'y a pas eu d'activité de pêche suivie, vraisemblablement en raison de l'éloignement du port de Saint-Pierre.

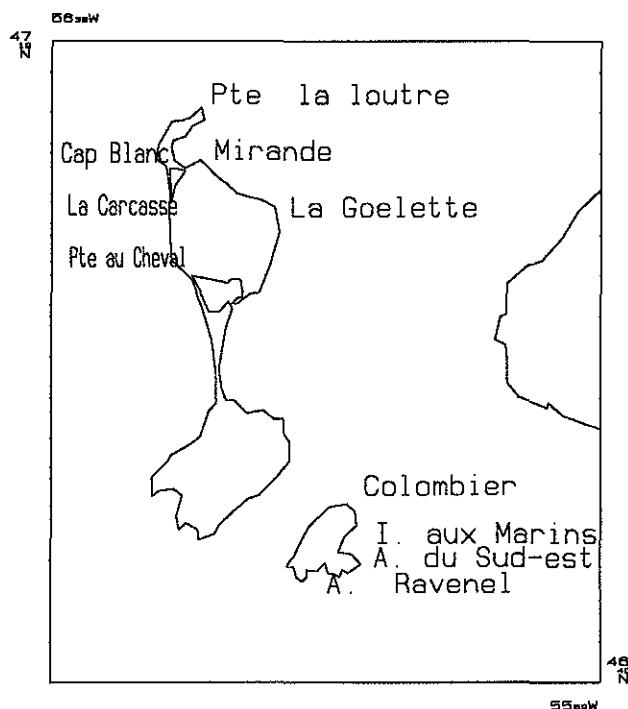


Fig. 6-Carte des secteurs de pêche au Lompe recensés en 1994

Secteurs	Kg d'oeufs/Filet 90m par levée	Poids d'oeufs(kg) par sortie	Nbre filets visités	Périodicité des levées de filets (jours)
Cap Blanc	9.0	160.8	17.8	2.3
La Carcasse	8.2	249.6	30.6	3.1
Mirande	7.1	143.5	20.2	3.4
P. du Sud-est	4.6	57.2	12.4	2.7
Ile-aux-Marins	4.6	21.8	4.7	2.2
Pte au Cheval	3.7	92.0	24.6	3.1
Anse à Ravenel	3.6	35.6	10.0	2.5
Le Colombier	3.6	51.5	14.5	3.7
La Goëlette	3.2	62.6	19.0	2.6
Pte à la Loutre	2.0	20.9	10.7	3.8
Moyenne/sortie	4.8	89.6	16.5	2.9

Tabl. 3- Récapitulation générale des rendements par secteur en 1994.

IV) Conditions météorologiques et captures

Deux types de données climatologiques ont été considérées : la température de l'eau et le vent. Le vent a été caractérisé à partir de relevés de la station locale de Météo-France, et la température de l'eau à partir des relevés hebdomadaires effectués par l'Ifremer à l'entrée de la rade de Saint-Pierre.

a) Les températures de l'eau

Globalement les températures de l'eau ont été plus basses en 1994 qu'en 1993. comme le montre la figure 7.

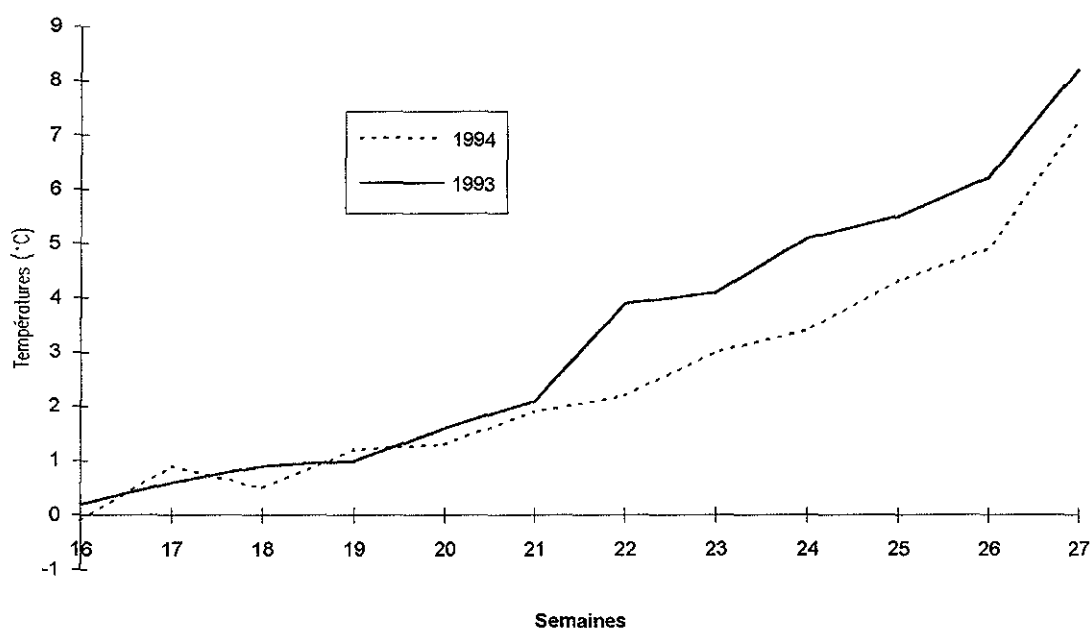


Fig. 7- Courbes des températures hebdomadaires de l'eau pendant les périodes de pêche au Lompe (à 7m).

Les figures 8 et 9 présentent les débarquements d'oeufs en fonction des températures hebdomadaires : En 1993, le débarquement d'oeufs le plus important s'est fait dans la semaine 21, alors que la température à 7 mètres était voisine de 2°C. En 1994, l'apport d'oeufs le plus élevé s'est fait dans la semaine 20, avec une température légèrement supérieure à 1°C, ce qui est en contradiction avec

Cox (1920), et Mauviel (1987) qui indique, dans son étude bibliographique, que les premiers adultes arrivent à proximité de la côte quand la température de l'eau est voisine de 4°C.

Par contre, la ponte ne débiterait réellement que lorsque ce seuil de 4°C est dépassé (Collins, 1979), ce qui nous met à Saint-Pierre et Miquelon fin mai - début juin en 1993, et milieu et fin juin en 1994. Peut-être avons-nous dans ces différences de températures l'une des raisons des plus faibles rendements de captures en 1994.

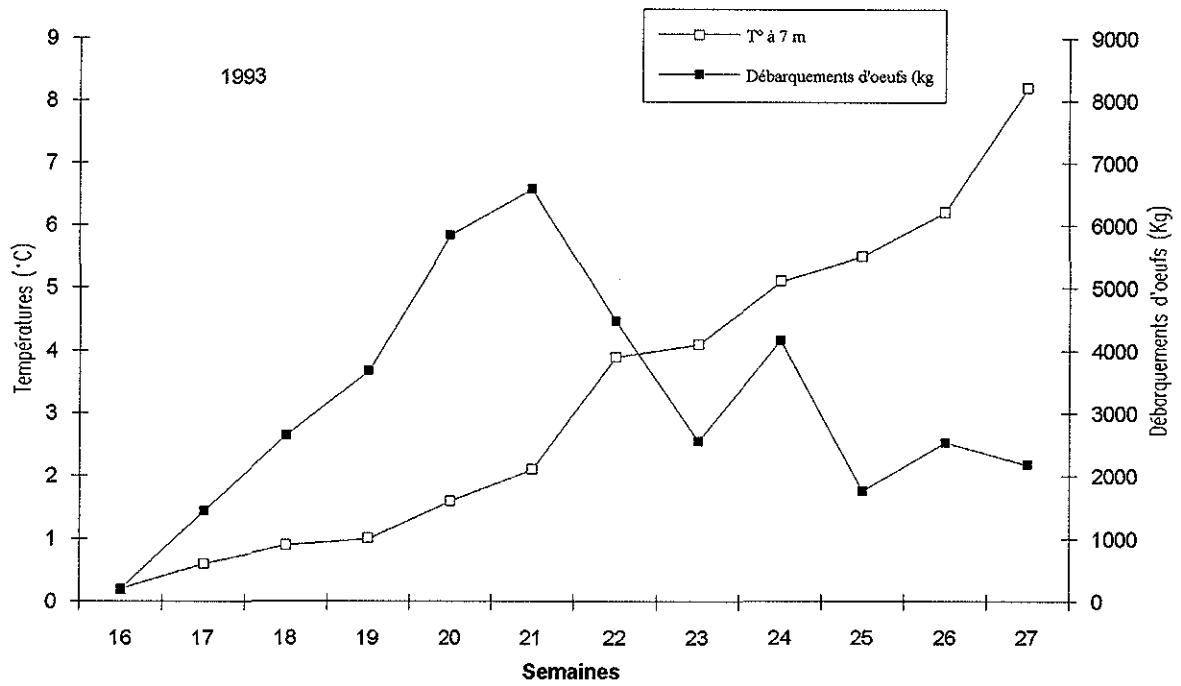


Fig. 8- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction de la température (1993)

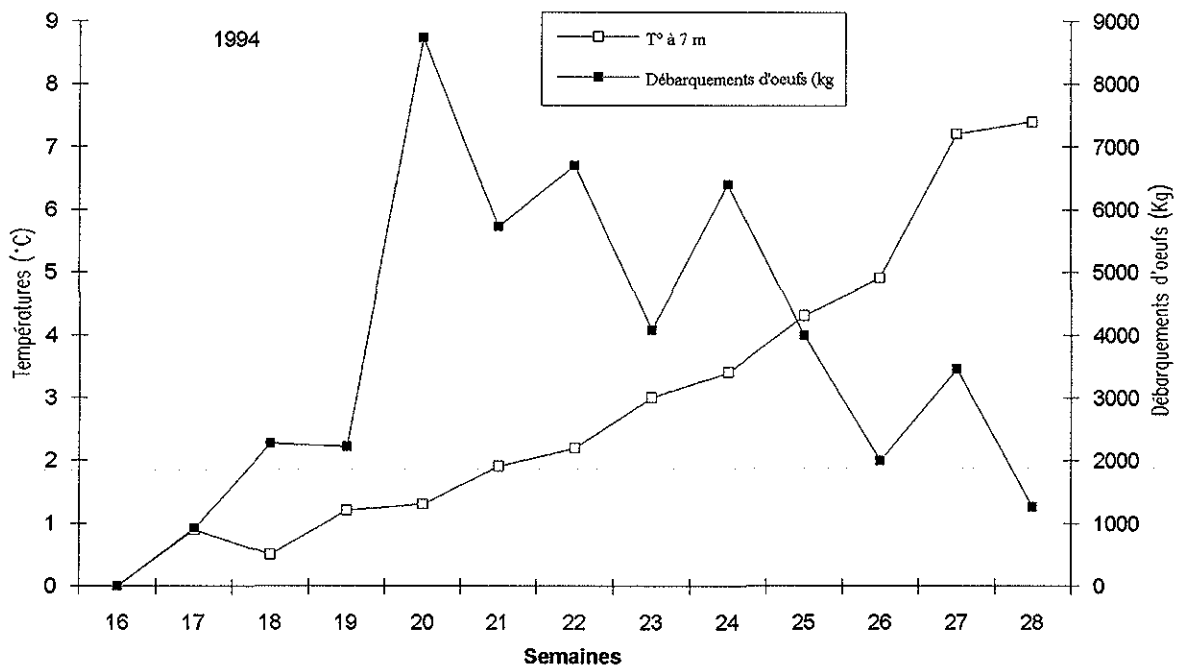


Fig. 9- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction de la température (1994)

b) Le Vent

L'année 1994 connut globalement des intensités de vent plus fortes que 1993, comme le montre la figure 10.

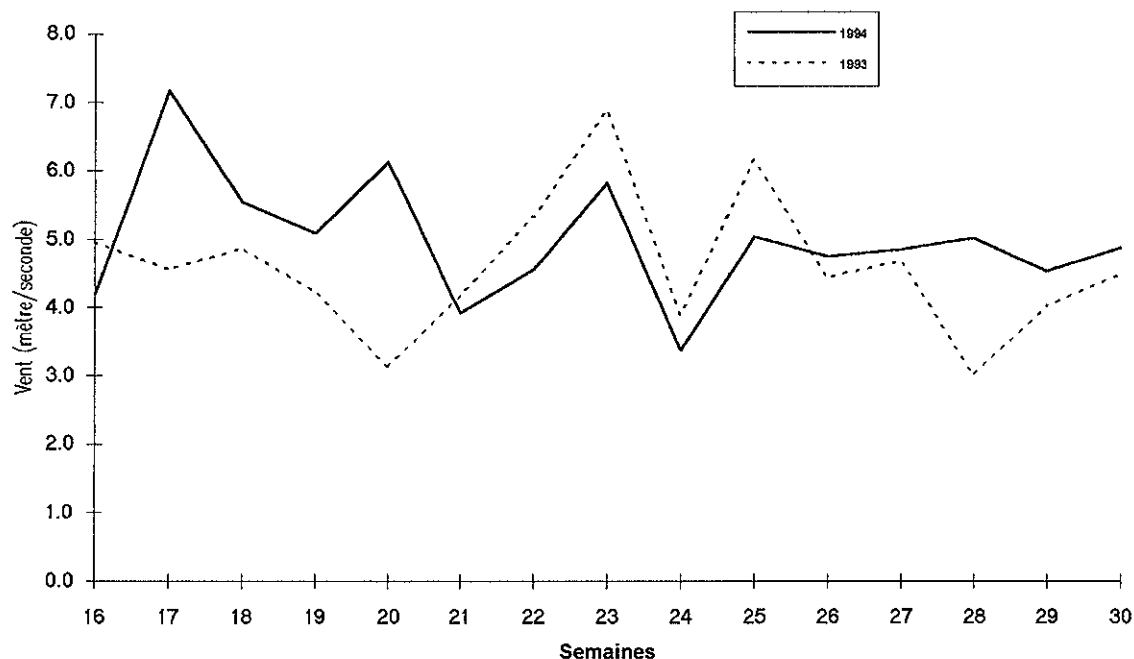


Fig 10 - Moyennes des intensités de vent enregistrées pendant les périodes de pêche au lompe

Les figures 11 et 12 présentent les débarquements en fonction des moyennes de vents hebdomadaires. Les concentrations de reproduction s'effectuent sur des fonds de faible profondeur qui subissent directement l'impact des modifications des conditions météorologiques de surface. Les pêcheurs attribuent aux vents plus forts en 1994 qu'en 1993 le fait qu'en dépit d'un effort de pêche plus élevé, les captures n'aient pas atteint le niveau attendu. Selon eux, le filet est "moins pêchant", et les levées de filets sont plus espacées. On note effectivement, bien que le phénomène ne se soit pas produit systématiquement, une concordance entre l'amélioration des conditions de vents et celle des débarquements d'oeufs. Quelques essais fortuits de positionnement des filets aux alentours de 20 mètres au lieu de 10, donc plus à l'abri, auraient donné des résultats intéressants, sans que nous puissions les quantifier. Ce point demandera une attention particulière lors des prochaines campagnes de pêche.

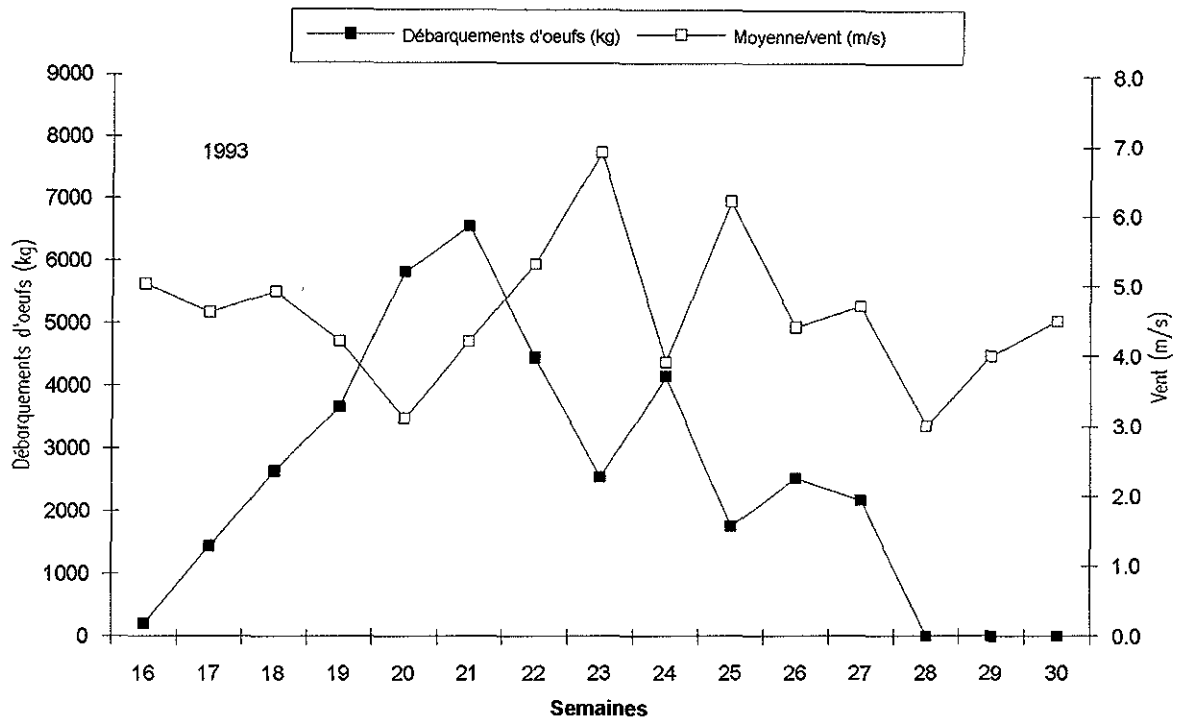


Fig. 11- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction du vent (1993)

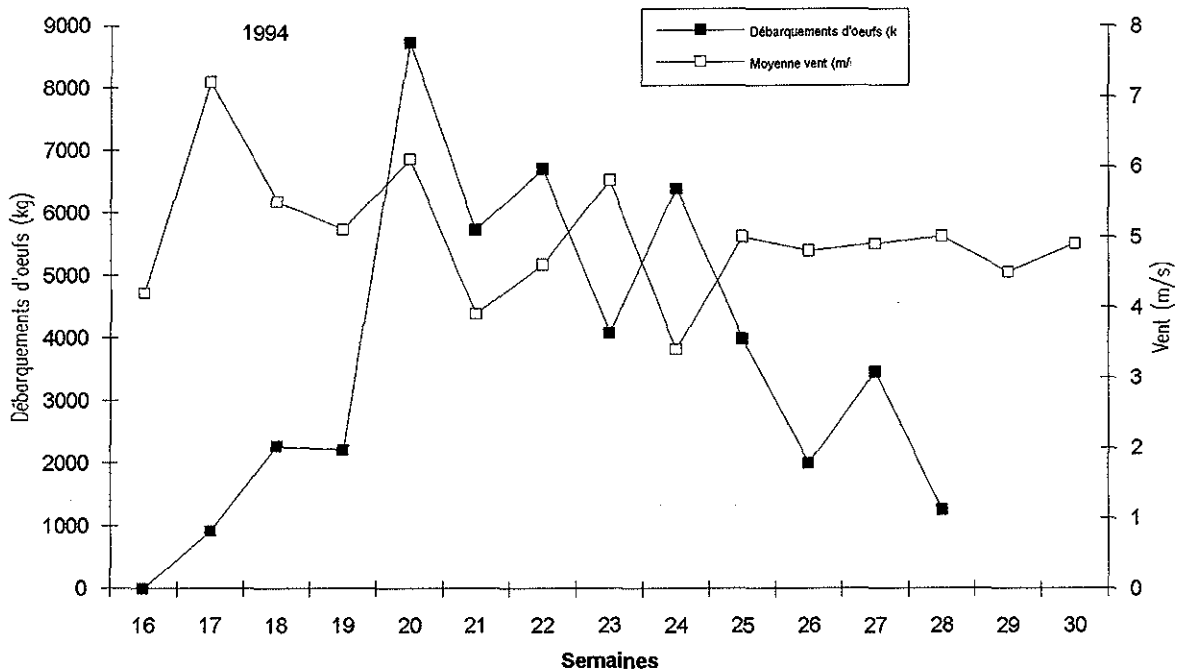


Fig.12 - Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction du vent (1994)

V) Etat de la ressource et perspectives

a) Etat de la ressource

Nous ne disposons que d'informations partielles sur l'abondance du lompe. Les chalutages des campagnes de recherche sont effectués avec un chalut de fond. Ce type de chalut convient à l'étude des espèces benthodémersales mais n'est pas du tout approprié aux espèces pélagiques qui ne sont pas alors capturées.

Blacker (1983) voit dans le lompe une espèce pélagique. En hiver seulement, le lompe serait près du fond, les conditions hydrologiques en surface pouvant lui être hostiles.

Les dernières données que nous possédions sur les rendements en lompe, compte tenu des réserves énoncées plus haut, datent d'une campagne de recherche sur le Banc Saint-Pierre d'avril 1993.

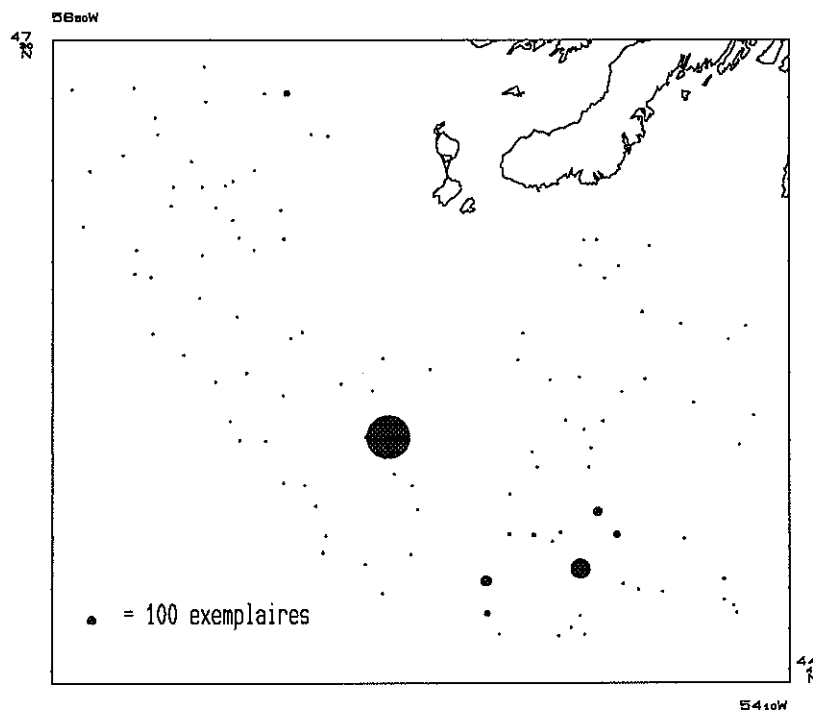


Fig. 13- Carte des rendements de lompe par trait de 30 mn (avril 1993)

b) Perspectives

Prenons l'hypothèse d'une barrière de filets entourant l' Archipel, exception faite de l'isthme de sable dit "la dune", sur l'isobathe des 10 mètres, soit environ sur une longueur de 112 km, supposons un rendement journalier théorique de 17,8 kg d'oeufs par km, nous obtenons pour une journée un débarquement d'oeufs de 1994 kg. Dans le cas d'une campagne de pêche d'une durée de 85 jours, nous avons un débarquement total de 169 tonnes d'oeufs, soit en poids vif 508 tonnes de lompes.

Le même calcul appliqué à l'isobathe des 20 mètres, soit sur une longueur de 127 km, nous donne un débarquement total de 192 tonnes d'oeufs, soit 576 tonnes de lompes.

Ces chiffres, qui sont bien sûr à considérer avec prudence, sont repris dans le tableau 5 :

Sites possibles	Longueur en Km	Tonnages correspondants	
		oeufs*	poisson rond*
Isobathe 10 m	112	169 t	508 t
Isobathe 20 m	127	192 t	576 t

* basé sur une production de 17,8 kg / km / jour

* basé sur un rapport poids vif / poids d'oeufs de 3

Tab. 4- Estimation de captures de lompe en fonction de différents sites autour de Saint-Pierre et Miquelon.

Conclusion

La pêche du lompe est un type de pêche côtière qui se prête bien aux unités artisanales de Saint-Pierre et Miquelon. Elle n'exige pas d'investissement trop coûteux.

Cette étude montre que des doris traditionnels peuvent obtenir des rendements du même ordre de grandeur que ceux d'embarcations plus modernes (secteur de Mirande).

Les rendements sont loin d'être homogènes sur tout le pourtour de l'Archipel, l'écart allant de 8.4 kg à 1.9 kg d'oeufs par filet de 90 mètres.

Cette pêche se déroule près des côtes, généralement aux alentours de la sonde de 10 mètres. Il conviendra lors des prochaines campagnes d'observer les rendements à 20 mètres, sonde à laquelle les filets auront davantage de protection contre les effets du vent sur la mer. Mais là, des moyens mécaniques de levée des filets deviennent nécessaires, ce qui n'est pas le cas actuellement sur toutes les embarcations.

Les côtes sud-ouest et nord-ouest de Langlade devraient être explorées d'une façon suivie. Les doris traditionnels trouvent ici leurs limites. Pour pêcher dans ces secteurs éloignés du port de Saint-Pierre, des embarcations rapides sont souhaitables.

Une réflexion devrait également s'engager sur l'utilisation des sous-produits et de la chair du lompe lors de la récolte des oeufs.

Figures et Tableaux

Fig. 1- Captures de lompe (tonnes de poisson vif) à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Fig. 2- Débarquements d'oeufs de lompe à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Fig. 3 - Nombre d'armements au lompe à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Fig. 4- Débarquements d'oeufs de lompe en 1993.

Fig. 5- Débarquements d'oeufs de lompe en 1994.

Fig. 6- Carte des secteurs de pêche au lompe étudiés en 1994.

Fig. 7- Courbes de températures hebdomadaires de l'eau pendant les périodes de pêche au lompe.

Fig. 8- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction de la température (1993)

Fig. 9- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction de la température (1994)

Fig. 10- Moyenne des intensités de vent enregistrées pendant les périodes de pêche au lompe.

Fig. 11- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction du vent (1993)

Fig. 12- Débarquements hebdomadaires d'oeufs en fonction du vent (1994)

Fig 13- Carte des rendements de lompe par trait de 30 mn (avril 1993)

Schéma 1- Mise en place des filets de pêche au lompe.

Tabl. 1- Statistiques OPANO des captures de lompe pour l'Atlantique Nord-ouest (tonnes de poisson vif)

Tabl. 2- Poids d'oeufs par femelle lompe sur les côtes de Saint-Pierre et Miquelon en 1994.

Tabl. 3- Récapitulation générale des rendements par secteur en 1994.

Tabl. 4- Estimation de captures de lompe en fonction des différents sites autour de Saint-Pierre et-Miquelon.

Références bibliographiques

- BERTRAND (J.) , 1988 .- Campagne de pêche expérimentale au lompe le long des côtes de Saint-Pierre et Miquelon. Doc. IFREMER, Saint-Pierre et Miquelon : 20 P.
- BLAKER (R.W.) , 1983. - Pelagic records of the lump sucker, *Cyclopterus lumpus* L. (MAFF Dir. Fish. Res. Fish Lab., Lowestoft, Suffolt NR 33 OHT, UK) *J. Fihs. Biol.*, vol. 23, n° 4, octobre : 405-417.
- COLLINS (M.A.) , 1976. - The lumpfish (*Cyclopterus lumpus* L.) in Newfoundland waters.- *Can. Field. Nat.*, 90 (1) : 64-67
- COX (P.), 1920. - Histories of new food fishes : II the lumpfish.- *Bull. Biol. Board Can.*, 28 p
- MAUVIEL (J.), 1987.- Etude bibliographique sur la biologie et l'exploitation du lompe (*Cyclopterus lumpus*).- Doc. IFREMER, Saint-Pierre et Miquelon : 25 p.

Sommaire

Introduction

I) Historique des captures à Saint-Pierre-et-Miquelon

II) La Pêche

- a) Choix des sites
- b) Les engins
- c) Prélèvement des oeufs
- d) Poids d'oeufs par femelle
- e) Aide aux pêcheurs
- f) Les bateaux

III) Les secteurs de pêche et leurs rendements

- secteur du Cap Blanc
- secteur de La Carcasse
- secteur de Mirande
- secteur de La Passe du Sud-est
- secteur de l'Île aux Marins
- secteur de La Pointe au Cheval
- secteur de L'Anse A Ravenel
- secteur de La Goëlette
- secteur du Colombier
- secteur de La Pointe à La Loutre

Récapitulation Générale pour 1994

IV) Conditions météorologiques et captures

a) Les températures de l'eau

b) Le vent

V) Etat de la Ressource et Perspectives

a) Etat de la Ressource

b) Perspectives

Conclusion

Tableaux et Figures

Références bibliographiques

Annexe

ANNEXES

JOURNAL DE BORD POUR LA PÊCHE AU LOMPE

Nom du navire	N° d'immatriculation	Port	Nom du capitaine

Longueur unitaire d'une pièce de filet : | | | | mètres

Date jour mois an	Secteur de pêche	Nombre de filets relevés	Nombre de lompes capturés	Poids total d'oeufs de la sortie (kg)
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				

Remplir une ligne par jour et par secteur de pêche (voir dénomination des secteurs ci-dessous). En cas de secteurs de pêche différents, le préciser clairement (nom du cap ou de l'anse la plus proche).

Appellation des secteurs de pêche

- ① cap au Cheval
- ② Carcasse
- ③ cap Blanc
- ④ nord Cap
- ⑤ cap Loutre
- ⑥ Miranda
- ⑦ Goëlette

Les informations ainsi recueillies sont strictement confidentielles et uniquement destinées au suivi de la pêcherie par les scientifiques de l'IFREMER pour réaliser la gestion de la ressource. Merci de votre collaboration.

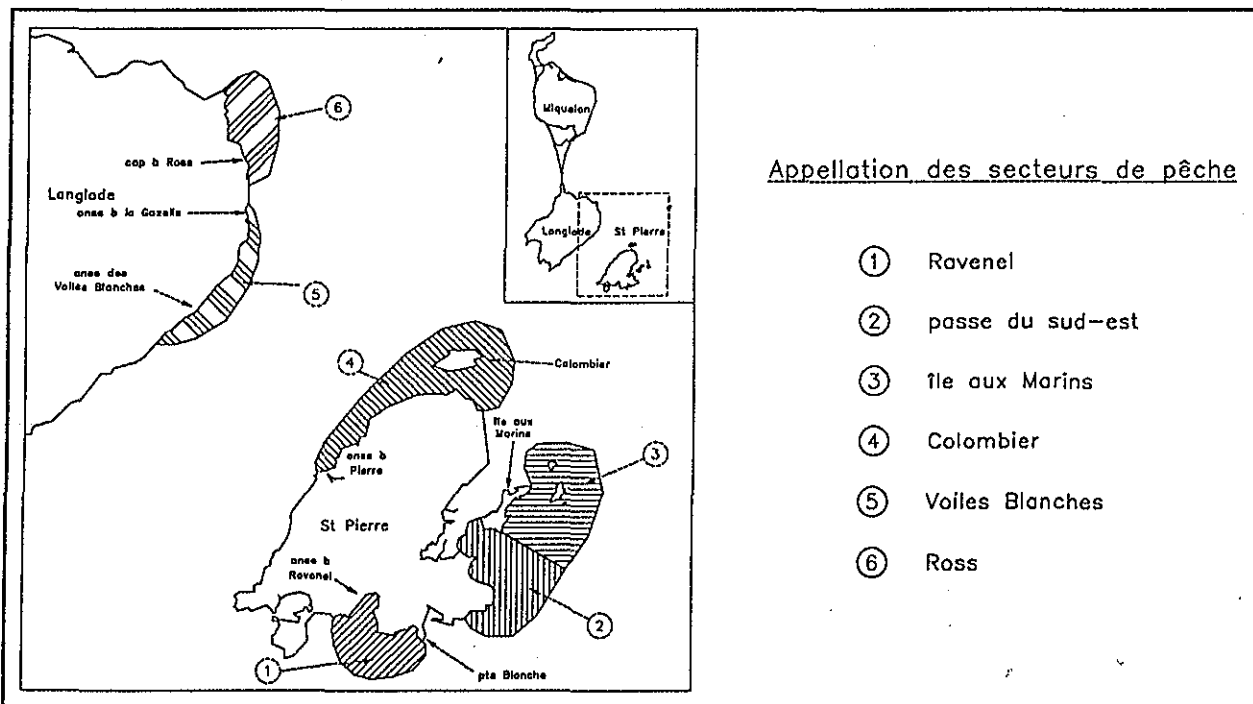
JOURNAL DE BORD POUR LA PÊCHE AU LOMPE

Nom du navire	N° d'immatriculation	Port	Nom du capitaine

Longueur unitaire d'une pièce de filet : mètres

Date	Secteur de pêche	Nombre de filets relevés	Nombre de lompes capturés	Poids total d'oeufs de la sortie (kg)
jour	mois	an		
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				
/ /				

Remplir une ligne par jour et par secteur de pêche (voir dénomination des secteurs ci-dessous). En cas de secteurs de pêche différents, le préciser clairement (nom du cap ou de l'anse la plus proche).



Les informations ainsi recueillies sont strictement confidentielles et uniquement destinées au suivi de la pêcherie par les scientifiques de l'IFREMER pour réaliser la gestion de la ressource. Merci de votre collaboration.